



## Un Chauffeur pour Shanghai

22 Juin 2007 – Shanghai : 2 ans apres

**SOUILLAT.COM**  
Comme dans un rêve

**J**e suis allé visiter des usines à l'étranger... à Shanghai. Quelques jours pour visiter des usines et d'autres pour revisiter cette mégapole. Après une centaine de kilomètres interminables, j'ai été marqué par la nouvelle mentalité des Shanghaiens qui laissent penser qu'une seule chose les intéresse : l'argent.

### UN CAMARADE CHAUFFEUR ZELE

Après avoir visité une usine moyenâgeuse dans un coin paumé, un chauffeur m'a été spécialement affrété pour me conduire à Shanghai. Les ennuis commencèrent... il s'arrête pour faire le plein : on perd 30 min ; il attend d'autres clients qu'il doit guider jusqu'à l'autoroute. Après 20 minutes d'attente pour le Ferry et une traversée du Yangzjiang de 40 min, nos chers compagnons de route se font arrêter par la police pour excès de vitesse (60 au lieu de 50). Nous avons mis deux heures pour parcourir 44 Km sur une route recouverte de nids d'éléphant. A 20 min de Shanghai, alors que je vois cette perte de temps arriver à son terme, le chauffeur décide de s'arrêter manger chez son copain chef d'atelier, il est 11h... j'avais pris un petit déjeuner continental à 8h en pensant m'offrir un buffet japonais à Shanghai vers 13h. Ce rêve ne se réalisera jamais.

J'ai mis du temps à comprendre où j'étais. Son camarade communiste était fou de joie de voir un long nez mal rasé. Repas des plus populaires : légumes froids vinaigrés... tout ce que je déteste ! Ce repas, dans un coin de l'atelier, assis sur des agglos, n'en finissait plus. Au bout d'une heure, le chauffeur m'a demandé si je voulais bien lui accorder une sieste d'une heure... niet !

Nous avons repris la route avec une moyenne de 50 Km/h car le chauffeur ne veut pas risquer de perdre son emploi. Une fois dans Shanghai, il s'est perdu. Quand je lui ai dit que mon hôtel était au Nord, il allait au Sud... au bout d'une heure j'ai compris qu'il cherchait autre chose. Nous avons fini par atterrir dans une cour d'usine où il livra 20 Kg de billes. Il ne lui était pas venu à l'idée de me déposer à mon hôtel en chemin. Il aimait visiblement ma compagnie. Je suis finalement arrivé à mon hôtel à 15h. Soit 7h pour faire 110 Km... Dans ce cas là, un proverbe chinois prend tout son sens : « *Dix pas à faire, neuf font la moitié du chemin* ». L'histoire ne dit pas combien de temps il a mis pour rentrer.



### LA NOUVELLE AME DE SHANGHAI

Les balades à Shanghai sont devenues désagréables, nous sommes sans arrêt abordés par des mendiants, des prostituées, des vendeurs à la sauvette, ou des étudiants pour converser en anglais, où, bien souvent, la finalité est de nous escroquer.

Tout en marchant, un cireur de chaussures m'a mis du cirage sur ma chaussure. Je me suis donc arrêté. Devant mon mécontentement et avec l'arrivée d'un policier, il s'est dépêché de m'enlever cette noix de cirage. Deux minutes plus tard, il est revenu à la charge en en mettant le double. Tout compte fait, je l'ai laissé me cirer les chaussures. Une fois son labeur terminé, il a eu le culot de me réclamer 10€ ! La moitié du prix de mes chaussures. Je lui ai donné 2€.

Trois étudiants m'ont abordé pour pratiquer leur anglais. Ils se sont fait passer pour des étudiants du centre de la Chine venus une semaine à Shanghai pour se promener. Ils m'ont invité à aller à la fête du thé, qui s'est avérée

être un salon de thé ordinaire. Après une dégustation de 6 thés en une heure, la vendeuse m'a proposé d'acheter du thé quatre fois trop cher. Bizarrement, les étudiants achetaient tous pour 20€ de thé. Au final, la vendeuse nous a présenté une facture de 200€! J'ai alors compris que j'étais tombé dans un traquenard d'étudiants raquetteurs... J'ai donc téléphoné à un ami chinois à Shanghai pour lui demander combien je devais payer pour ces dégustations de 6 dés à coudre. Les étudiants ont commencé à prendre peur et m'ont dit que l'ont pourrait s'arranger... Sachant finalement que ce genre de prestation coûte en moyenne 7€, je leur en ai laissé 10 avant de partir.

Plus tard, 3 autres étudiants m'ont interpellé pour visiter une galerie d'art... je leur ai dit que je ne tomberai pas dans leur arnaque, ils n'ont pas insisté.

Après une longue marche, je suis allé dans le Central Parc de Shanghai afin de me reposer un peu. A peine assis, voilà que deux Chinoises se mettent à parler anglais entre elles... l'une me demande de les prendre en photos puis commence à me faire la conversation dans un anglais très limité. Quelques minutes plus tard, voyant que je regardais ces annonces, accrochées aux arbustes, des parents désespérés qui recherchent un conjoint pour leur progéniture, elle revient à la charge ! Je m'enfuis alors en courant. Et là, le drame survient... je suis allé dans un bosquet où se déroulait un "English corner"! En "001 seconde, trois jeunes Chinois se ruent sur moi et me demandent : « *do you speak English ??* » Qu'aurais-je bien pu répondre ? Je leur ai rétorqué un incroyable : « *no !* ». J'ai finalement réussi à sortir du parc, non sans avoir rencontré deux autres étudiants.



Parents recherchant conjoint pour leur progéniture

Un soir, devant le Ritz Carlton, sur dix mètres, trois nanas m'ont demandé : « *do you like sex, do you want a blow-job ?* »... inutile de traduire. Je constate que les poulettes de Shanghai ont fait des progrès dans la langue de Shakespeare.

## DIVERSES ANECDOTES

Excellente plus value : nous avons vendu un poisson "Flower Horn" 10 fois plus cher que nous l'avions acheté. En six mois, il est passé de 2 cm à 15 cm. L'inconvénient, c'est que nous l'avions acheté 1,50€! On se console en se disant que c'est net d'impôt.

Au bureau, notre femme de ménage vient en tenue de gala : robe longue, chaussures à talon, vernis à ongles, maquillage... cela ne l'empêche pas de passer la serpillière et de nettoyer les toilettes.

Il est difficile de discuter du travail avec mes collègues ; une fois leur salaire donné, ils s'en vont en courant. Quand je dis à Linn que nous sommes satisfaits de son travail, elle me répond : « *oh no, no !* ». C'est la modestie chinoise... Leur éducation les a habitués à ne pas donner leur avis, se contentant d'acquiescer. Je les vois mal se plaindre que quelque chose. Ce qui n'est pas si facile à manager en fin de compte.



En revanche, à table, ils me posent beaucoup de questions sur l'histoire européenne. Je trouve gênant qu'ils ne sachent pas situer la Turquie et qu'ils pensent que les Français ont décapités tous leurs Rois.

Au mois prochain,

Votre humble narrateur.

---

Alex online

- 🕒 Photos Shanghai | [ici](#) |
- 🕒 Film de Shanghai 2007 | [ici](#) |
- 🕒 Photos d'usines chinoises 2007 | [ici](#) |

---

2007 : l'année du Cochon – Un Chauffeur pour Shanghai

Copyright © SOUILLAT.COM